



THE UNIVERSITY OF THE WEST INDIES

**Mona, Kingston 7
Jamaica, West Indies**

Sir Arthur Lewis Institute of Social and Economic Studies
(SALISES)



APPEL À COMMUNICATIONS

25^{ÈME} CONFÉRENCE ANNUELLE SALISES

Du 1er au 3 mai 2024

UWI siège régional

Kingston, Jamaica

**«Traduire la pensée en action:
Vers l'équité et la justice décoloniales dans les Caraïbes**

«Vous construisez votre monde sur des mensonges et des illusions,
Mais on ne sait jamais que,
Telle est la conclusion.
Aucune chance aucun espoir pour ceux-là,
Qui l'a gardé un goin',
Parce que vous ne savez jamais cela,
La vérité est montrée.»
(Peter Tosh, *Glass House*)

«Nous refusons d'être, ce que vous vouliez que nous soyons
Nous sommes ce que nous sommes, c'est ainsi
Ça sera toujours ça ...»
(Bob Marley, *Babylon System*)

Bien que le développement (durable) et la justice restent des concepts importants pour les théoriciens et les praticiens, **le plus souvent**, leurs sens divergent et ne sont pas toujours précis. Dans les réunions internationales et les institutions gouvernementales et non gouvernementales, les 17 objectifs du développement durable (ODD) adoptés par les Nations Unies figurent en grande partie comme un horizon à atteindre. Nos sociétés sont aux prises avec de multiples crises et s'efforcent de cartographier un monde post-COVID-19. Dans le même temps, on s'interroge sur le retour d'un agenda quotidien de mise en œuvre de politiques industrielles (dans la mesure où elles existent), d'accords commerciaux, de forums d'investissement, etc., dans un contexte d'incertitude extrême, de catastrophes environnementales et de violations cumulatives de ces objectifs internationaux. La région – et, par extension, les pays du Sud – peuvent-ils espérer un avenir meilleur, si elle reste exclusivement investie dans les discours politiques habituels

de réduction de la dette, de création d'emplois, de réduction de la pauvreté et d'opportunités commerciales?

Bien que les objectifs macroéconomiques peuvent être des aspects importants du bon fonctionnement d'une société intégrée et d'une politique de lutte contre le chômage, la question se pose de savoir dans quelle mesure ils constituent ou reflètent un «développement» substantiel, durable, significatif et transformationnel pour tous. Par exemple, où en sommes-nous exactement des demandes persistantes de décolonisation et de réparation de la société, de ses institutions politiques, de son économie, de sa psyché, de son esprit, de son rapport au pouvoir? Et où devrions-nous aller dans cette quête épique de décolonisation pleine et entière de nos mentalités et de l'économie politique de la région? L'accent mis sur les statistiques du changement suffit-il à lui seul pour parvenir à une qualité de vie et à un environnement durables et inclusifs? Quelles avancées ont été faites dans la réalisation d'un projet de justice réparatrice? Peut-il y avoir une paix sociale dans les termes historiquement racialisés de nos modèles hérités de la démocratie?

Des questions doivent encore être posées sur ce que signifie l'humain, compte tenu des informations récurrentes sur le rejet des Noirs et de la discrimination raciale; être moderne tardivement; engagés démocratiquement; entrepreneurial; responsable sur le plan social et environnemental; spirituellement libre; et motivée par l'éthique dans une quête de développement. Ces préoccupations, ainsi que d'autres préoccupations vitales, sont souvent plutôt occultées qu'élucidées par des discours sur le développement axés uniquement sur les indicateurs macroéconomiques susmentionnés. Comment nos épistémologies – la façon dont nous comprenons le monde et dont nous créons des connaissances à son sujet – sont-elles influencées par l'évolution des perceptions, des discours, et même par l'environnement et le changement climatique? «Comment imaginons-nous et considérons-nous une Caraïbe du peuple et non des politiciens, des banquiers et du secteur privé?», comme Brian Meeks l'a dit dans son dernier livre *After the Postcolonial Caribbean: Memory, Imagination, Hope*. Nous proposons – avec cette conférence – que l'accent mis sur ces questions, influence la façon dont nous théorisons et encadrons des actions politiques fondées sur des données probantes pour parvenir à un avenir (plus) juste et durable.

Ainsi, pour cette conférence, nous invitons, chaque personne, à privilégier les propositions sur l'écart entre les aspirations contemporaines en matière de développement et les *priorités politiques de facto* et la mise en œuvre. Nous sommes intéressés par les contributions stimulantes qui nous forcent à penser «décolonial» et accueillons les résumés mettant l'accent sur le diagnostic et les perspectives, en s'appuyant sur les leçons du présent et du passé. Nous accueillons une variété de pensées et d'approches philosophiques, y compris des courants de pensée ontologique, épistémologiques, axiologiques, méthodologiques, communicatifs et artistiques qui ont un impact sur les discours de développement émergents. Nous accueillons également les voix des minorités ethniques et autres, des communautés autochtones, rurales et marginalisées ou réduites au silence. De cette façon, et avec ces objectifs à l'esprit, la conférence cherche également à apporter une contribution significative au domaine de l'application des connaissances (AC) dans les pays du Sud, à explorer, comme l'a récemment suggéré [James Georgalakis](#), l'inclusion sociale dans la production et l'utilisation des connaissances, à remettre en question les hiérarchies des connaissances

et à mener une analyse de l'AC en économie politique dans un contexte plus large de défis mondiaux et locaux.

À la fin de la conférence, un comité sera formé pour sélectionner les meilleurs articles à publier (pour ceux qui sont intéressés) dans notre revue à comité de lecture *Social and Economic Studies* et / ou un volume de livre édité spécial.

Les propositions (y compris les résumés) pour des communications individuelles, des panels complets, des tables rondes ou des assemblées publiques doivent être envoyées d'ici **le 8 janvier 2024**. Pour savoir comment utiliser notre site Web de soumission EasyChair©, veuillez consulter:

<https://www.uwi.edu/salises-mona/content/instructions-submission-abstracts>

Les propositions doivent être d'un maximum de 250 mots ou 500 pour les panels, etc. L'avis d'acceptation sera donné d'ici le 31 janvier 2024. Les articles complets devront être soumis au plus tard le 31 mars 2024.

Pour toute demande de renseignements, veuillez communiquer avec :
Dr Patricia Northover, Senior Research Fellow, patricia.northover@uwimona.edu.jm
Dr Arlene Bailey, Senior Research Fellow, arlene.bailey@uwimona.edu.jm ou
Dr Stephen Johnson, Research Fellow, stephen.johnson03@uwimona.edu.jm

La langue de la conférence sera l'anglais. Il est conseillé aux non-anglophones de contacter le comité de la conférence pour discuter d'une communication efficace pendant l'événement.

Dates: Du 1er au 3 mai 2024
Lieu: Kingston, Jamaïque • University of the West Indies, siège régional
Modalité: En personne

*** ***Veuillez noter que plusieurs paramètres concernant la logistique sont à l'étude à ce stade. Notre page Web dédiée à la conférence se trouve à l'adresse <https://www.uwi.edu/salises-mona/content/25th-annual-salises-conference> et sera mise à jour au fur et à mesure. S'il vous plaît continuer à vérifier ici pour plus d'informations.***